

LE MADAWASKA

La Cie d'Imprimerie du Madawaska

EDMUNDSTON, N. B. 8 NOVEMBRE 1917

G.-E. DION, Administrateur

M. Pius Michaud se joindrait aux Unionistes ?

Le "Daily Gleaner" de Fredericton publie, le 6 novembre, la dépêche suivante. Nous publions la traduction avec texte en regard.

Edmundston, Nov. 6.—Hon. F. B. Carvell passed through here yesterday on his way to the down river sections of the Province. He was met by a number of prominent men of the place, including some of our politicians, but nothing is known as to the result of the conferences. Mr Pius Michaud left for Campbellton this morning to consult friends there, and there is a belief now that he may yet "hook-up" with Union Government.

Edmundston, 6 novembre. —L'honorable F. B. Carvell était de passage ici hier en route pour les districts d'en bas de la province. Un nombre de citoyens marquants de la place le rencontrèrent, y compris quelques-uns de nos politiciens, mais on ne connaît rien du résultat de ces entrevues. M. Pius Michaud est parti pour Campbellton ce matin pour consulter des amis de l'endroit, et on croit maintenant qu'il pourrait encore se joindre au gouvernement d'Union.

Nous ne savons pas de quelle source est sortie cette dépêche. Nous savons que M. John M. Stevens, avocat d'Edmundston, est allé rencontrer l'honorable M. Carvell, mais nous ne pouvons pas dire si c'est lui qui a inspiré cette nouvelle. L'important c'est de savoir s'il est vrai que M. Pius Michaud commence à "flirter" avec les unionistes ? Nous ne disons pas cela pour critiquer sa conduite, si la chose était vraie, car en dehors de la province de Québec, presque la totalité des chefs libéraux et des journaux libéraux supportent le gouvernement d'union. Mais que diraient certains "rouges" fanatiques d'Edmundston ? Pour eux ce serait un horreur. Quand à M. Pius Michaud ça ferait son affaire, car en étant accepté comme unionistes, ça voudrait dire pour lui une élection par acclamation. Et M. Michaud tient à faire le moins de dépenses possibles en temps de guerre, et autres temps, et M. Michaud sait par expérience que les élections ne se font pas avec des prières, comme disait un ancien ministre de Sir Wilfrid. Et ou prendre les fonds nécessaires cette année ? Pugsley est casé, Carvell est ministre unioniste, le Dr. McAlister vient de se déclarer unioniste, H. H. McLean l'est depuis longtemps ; on parle d'élections par acclamation dans St-Jean, York, Carleton et Queens-Kings. Et alors toute la force unioniste pourrait se déverser dans les autres comtés et M. Pius Michaud devrait descendre dans le fonds de ses poches pour pêcher les piastres accumulées là depuis des années. Oh ! ce serait une autre horreur ! Mais attendons les événements.

OU SONT-ILS ?

Nous disions, hier, qu'il n'y avait pas encore une douzaine de candidats ouvertement lauriéristes, dix jours avant la mise en nomination, en dehors des comtés canadiens français, et nous affirmions que sir Wilfrid Laurier ne trouverait pas vingt-cinq de ces anciens amis pour défendre sa politique dans les provinces anglaises. Encore quelques jours et l'on verra que nous n'avons pas exagéré.

En attendant, si l'on veut se faire une idée du désarroi complet du parti de l'opposition, qu'on jette un coup d'œil sur la longue liste des journaux libéraux anglo-canadiens qui condamnent ouvertement le long, lourd et triste manifeste dont le chef rouge vient de nous affliger. La voici :

- The Halifax Chronicle,
- The St. John Telegraph,
- The St. John Globe,
- The Toronto Star,
- The Globe, de Toronto,
- The Hamilton Times,
- The Manitoba Free Press,
- The Calgary Albertan,
- The Vancouver Sun,
- The Victoria Times,
- The Expositor de Brantford,
- The Regina Leader,
- The Journal-Press, d'Ottawa,
- The Saskatoon Star.

Voilà d'anciens journaux libéraux, qui, pendant des années, ont chanté les louanges de sir Wilfrid Laurier. La plupart l'ont abandonné, cependant, sur la question du service militaire obligatoire. Tous s'accordent à dire aujourd'hui que la politique du chef de l'opposition sur cette question n'est pas sincère et qu'elle lui est dictée par les sectaires nationalistes de la province de Québec.

Nous pourrions ajouter à cette liste celle des quotidiens de notre province qui, en principe, sont favorables à la nouvelle loi, mais qui n'osent le publier bien haut de peur de

Les débris du parti libéral

Hélas ! De ce qui fut autrefois le grand parti libéral, il ne reste plus que quelques débris ! Chaque jour vient accroître l'isolement qui se fait autour de Sir Wilfrid Laurier, jadis l'idole de tous les libéraux du Canada.

Huit de ses principaux lieutenants dans les huit provinces de la Confédération à l'exception de la Colombie Anglaise et de l'île du Prince-Edouard, l'ont abandonné pour entrer dans le gouvernement de Sir Robert L. Borden. Ce sont M. Rowell, chef de l'opposition libérale dans la province d'Ontario ; M. Sifton, le premier ministre libéral d'Alberta ; M. Calder, ministre des travaux publics du gouvernement libéral de Saskatchewan ; M. Cregar, le chef des Grain Growers de l'Ouest et l'un des piliers du parti libéral de Manitoba ; M. Ballantyne, l'un des plus actifs et des plus puissants libéraux de Montréal ; M. Carvell, l'âme du parti libéral au Nouveau-Brunswick, et M. A. K. McLean, le député libéral de la cité de Halifax et l'ancien procureur-général du gouvernement libéral de la Nouvelle-Ecosse.

A cette liste déjà respectablement longue, il faut ajouter les noms suivants : M. Murray, premier ministre libéral de la Nouvelle-Ecosse, qui vient de jeter un manifeste donnant son appui au gouvernement unioniste formé par Sir Robert L. Borden ; l'hon. W. S. Fielding, l'ancien ministre des finances dans le gouvernement Laurier ; M. Pardee, le whip-en-chef du parti libéral ; le Dr Michael Clark, député libéral de l'ouest ; M. Norris, le premier ministre libéral de Manitoba ; M. W. S. Loggie, député libéral du com-

té de Northumberland, N. B., etc., etc. M. Pugsley lui-même, l'ineffable M. William Pugsley, ancien premier ministre libéral de notre province, ex-ministre des travaux publics de Sir Wilfrid Laurier, vient de publier une lettre dans laquelle il déclare avoir conseillé à M. Carvell d'entrer dans le cabinet-Borden !

Et le "Transcript", de Moncton, et sa doublure française, "l'Acadien", annoncent, le premier tous les jours et sa doublure deux fois la semaine que le parti libéral grandit chaque jour en nombre et en puissance !

Pourquoi ne pas dire la vérité pure et simple et admettre carrément que le parti libéral est brisé et qu'en dehors de la province de Québec tous les principaux chefs libéraux l'ont abandonné pour se rallier à la bannière de M. Borden ?

Quant à la province de Québec, c'est une erreur de dire qu'aux prochaines élections elle n'élira que des libéraux. On disait la même chose aux élections de 1911 et cependant Sir Wilfrid n'y remporta que trente-sept sièges sur soixante-trois. Quant au service militaire y causerait une révolution. C'était une injuste calomnie lancée par les partisans de Sir Wilfrid Laurier dans le but de soulever une agitation malsaine dans l'espérance d'en tirer quelques misérables avantages politiques.

La débaudade générale qui se produit dans les rangs du parti libéral indique clairement quel sera le résultat des prochaines élections : Sir Robert L. Borden sera maintenu au pouvoir avec une écrasante majorité.

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Siege social : MONTREAL
SUCCURSALES DANS LA PROVINCE :

Caraquet, M. P. E. Moreault, Gérant
Bathurst, A. Alain, Gérant
Edmundston, F. H. Bourgoin, Gérant
Moncton, J. E. St-André, Gérant
Norton, L. J. Melanson, pro-Gérant
St-John, D. W. Harper, Gérant

10—Vous pouvez déposer vos argents toujours remboursables à demande et recevoir 3% d'intérêt l'an : les dits intérêts étant capitalisés ou payés tous les six mois, le 30 juin et le 31 décembre de chaque année.

20—En vertu de règlements particuliers à cette banque, les argents confiés à son département d'épargne sont contrôlés par un comité de censeurs. Ces messieurs examinent mensuellement les placements faits, en rapport avec ces dépôts, assurant ainsi aux déposants la plus grande protection possible.

30—Four la commodité de tous, des dépôts de toutes sommes, depuis (\$1.00) un dollar sont acceptés au département d'épargne.

Deux ou plusieurs personnes peuvent aussi ouvrir un compte conjointement.

Nous sollicitons respectueusement votre encouragement et votre patronage

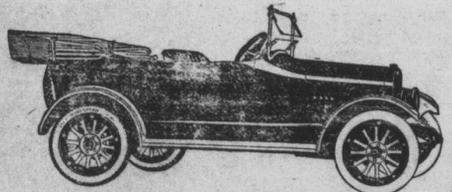
"Gray Dort"

LA MARQUE de la QUALITE

Lorsque vous voyez cet emblème, vous trouverez un char qui donne une satisfaction continue aux amateurs d'automobiles. Prenez des informations avant d'acheter un char. Le "Gray Dort" représente 60 années d'expérience dans la construction de voitures et d'automobiles.

Le moment ne sera jamais plus propice que maintenant pour acheter une automobile. Les automobiles étaient, il y a un an, à leur prix le plus bas—elles n'atteindront jamais un plus bas prix. La cherté des matériaux et de la main d'œuvre, qui est une cause directe de la guerre, sera maintenue pendant des années après la fin des hostilités. C'est donc le moment le plus propice pour acheter une automobile—et la voiture la plus avantageuse, pour le public en général, est sans contredit la

"GRAY DORT"



LIVRAISON IMMEDIATE

JOS. N. THIBAUT,

Edmundston, N. B.

SIROP DE GOUDRON ET D'HUILE DE FOIE DE MORUE DE Mathieu CASSE LA TOUX



Gros flacons.—En vente partout.
CIE. J. L. MATHIEU, Prop., SHERBROOKE P. Q.
Fabricant aussi les Poudres Nasales de Mathieu, le meilleur remède contre les maux de tête, la Névralgie et les Rhumes Fiévreux.

heurter de front le sentiment hostile de la majorité de leurs lecteurs. Ces journaux sont évidemment les représentants les plus méprisables de la presse canadienne !

Mais si sir Wilfrid Laurier n'a plus de journaux et ne trouve pas de candidats dans les autres provinces, pourquoi entraîne-t-il ses compatriotes du Québec dans un mouvement d'isolement injuste et fatal ?—Parce qu'il est encore trop vaniteux pour admettre qu'il a pu se tromper.

Et pourtant, cette admission que sa bouche ne confesse point, les faits la mettent en évidence, si l'on se rappelle que, avant de refuser l'offre du premier ministre de faire partie du cabinet d'union, sir Wilfrid Laurier a hésité, consulté, et réfléchi pendant un mois ! C'est la preuve éclatante que, dans son for intérieur, le chef de l'opposition n'avait pas d'objection très sérieuse à offrir aux idées politiques de son distingué rival.

L'Evénement.

Avis aux Fumeurs

Monsieur, Dans le but de donner l'avantage à nos correspondants de connaître les qualités de nos tabacs, nous avons décidé sur réception de une piastre d'expédier par maille à nos frais quatre livres de tabac No 1 garanti, c'est à dire :

- 1 livre de Grand Havane
- 1 livre de Grand Rouge,
- 1 livre de Grand Bleu fort,
- 1 livre de Belgique fort,

Ces quatre qualités de tabac sont ce qu'il y a de mieux sur le marché un fumeur qui fume de ces tabacs, fume avec satisfaction alors nous osons croire que vous n'hésitez pas à nous donner cette petite commande d'essai et nous sommes assurés que vous aurez satisfaction et que vous deviendrez notre client régulier.

Espérant d'être favorisé de votre commande sous peu,

Nous demeurons
vos bien dévoués,
J. PINET TOBACCO,
Villeray, Montréal,
P. Qué.

Les dix sept

Lorsque nous apprimes qu'après avoir accompli son devoir professionnel, un marin obscur - repoussant le salut qui s'offrait et, choisissant l'attente éternelle, vint se placer volontairement auprès de son commandant pour mourir avec lui - j'ouvris ici la première page d'un modeste Livre d'Or : *Très riches heures de France* où, sans commentaires, par le simple récit d'actions qui les placent aux sommets de l'humanité, seraient glorifiés les plus humbles d'entre nos héros.

Heures des aubes radieuses ! Heures des soirs eudouillés ! qui sonnent, tantôt lentes et graves, tantôt rapides et frémissantes ! Heures recueillies ou joyeuses, frappées soit l'airain des batailles martelées par les soubres de la mitraille ! Heures que seuls ont le droit d'inscrire au cadran de l'Histoire ceux là qui arrosent de leur sang la terre de gloire où chaque sentier est une voie sacrée, chaque sillon un chemin de croix !

Pour nous, qui vivons ces heures au plus haut de nos âmes, qu'il nous soit du moins permis de recueillir l'écho de leurs sublimes réalisations. Toujours pieusement les feuillets de l'immortel Livre et - comme on fait des textes saints - respectés et la grandeur, et l'éminente concision.

Extraits des notes d'un témoin du crime de Vadelincourt : "Hier, les avions ennemis lancèrent des bombes incendiaires sur l'hôpital d'évacuation, puis ils s'envolèrent satisfaits de leur œuvre. Cependant le feu avait pris à quatre pavillons à la fois ! les blessés furent aussitôt tirés des flammes et transportés un peu plus loin, dans un abri bien précaire, hélas ! où - pour être sauvés de l'incendie - ils n'en étaient pas moins exposés aux bombes ! En voyant les pavillons se consumer successivement, j'eus le sentiment que tous y passeraient. . .

Mais non, voici des hommes, des médecins, des infirmières des prestres, qui écrivirent le féat, et teignent des brancards ; y posent les malades et gagnent le village voisin avec leur précieux fardeau. Des femmes qui, graves, sans un tremblement dans la voix, sans une hésitation dans le geste, président à l'évacuation des salles, préparent des civières assurant le salut de tous. Avec quel cœur, quel entraînement bien français elles firent leur devoir ! Devant la mort même de deux de ses compagnes, l'infirmière-major de la Société de secours aux blessés militaires fut admirable de sang froid, d'énergie, de prévoyance. Il se trouva une infirmière appartenant à une des plus belles et des plus nombreuses familles dont s'honore la France qui pensa à tout, démenages de son pavillon les substances inflammables et administras des grogs de droite et de gauche, afin de remonter le moral de ses blessés. Hier soir, nouvelle alerte, bruit de moteurs sinistres oiseaux survolant l'hôpital, chacun éveillé, habillé en un clin d'oeil et à son poste. Le danger passé, comme s'il s'agissait d'une simple veille, les infirmières qui n'étaient pas de service se retirèrent."

A ces notes, était jointes une lettre émanant d'un autre témoin du forfait, et dont tout commentaire affaiblirait la beauté.

Vadelincourt, 27 août.
Quelle belle vie nous menons ! Je sens votre cœur battre à l'unisson des nôtres et je sais le regret que vous éprouvez de ne pas partager sur place notre bonheur. Oui, arriver Lâ-Haut, après avoir donné sa vie pour la patrie et dans un acte de charité fraternelle, quelle récompense ! L'infirmière qui eut le grand honneur d'être tuée comme un soldat, à son poste, était une vieille fille agréable, sans autre famille qu'une sœur religieuse de la charité. Peu de jours auparavant, je l'entendais dire :
- Ce sont celles qui, comme moi, sont libres de devoirs de familles qui doivent venir au front.
"Melle Vandamme a donné sa vie au pays le jour de sa fête : sainte Jeanne de Chantal ; un éclat

GRATIS !

Une personne achetant pour \$6.00 et plus aura droit à 5 verges de toile à serviette valant 15 cts la verge.

GRATIS !

BULLETIN DU MARCHÉ

commencera

LUNDI le 12 NOVEMBRE

Et Durera Deux Semaines Seulement

GRATIS !

Une personne achetant pour le montant de \$6.00 et plus aura droit à 5 verges de toile à serviette valant 15 cts la verge.

GRATIS !

J'ai un stock grand et varié de marchandises pour l'automne et l'hiver que j'ai acheté à des prix les plus bas. J'ai aussi fait beaucoup d'achats fortunés de bonne heure dans la saison récente. Comme à l'ordinaire, lorsque les achats sont faits à des prix raisonnables, le marchand peut certainement vendre ses marchandises à meilleur marché que celui qui a payé le plus haut prix du marché. Maintenant, Monsieur LE CLIENT, je vous invite, je vous invite de venir et de visiter mon stock, de connaître mes prix et vous serez le bienvenu que vous achetez ou non.

Mouchoirs pour hommes et femmes pour 3cts

Bretelles "Police" valant 40 cts pour 22 cts

Camisoles et caleçons fécée pour hommes pour 62 cts

Camisoles et caleçons en laine pour hommes valant \$1.50 pour \$1.08

Combinaison pour garçons et fillettes pour 38c.

CORSETS
valant \$2.50 pour \$1.90
\$2.00 " \$1.50
\$1.40 " \$1.05
\$1.00 " 0.78

Sweaters pour garçons valant \$1.00 pour 69 cts.

Sweaters de toutes couleurs pour enfants pour 35 cts

Faites-le maintenant ; c'est tout ce que je demande afin que je puisse prouver ce que je dis, et alors, je sais que vous viendrez encore et que vous amènerez vos amis.

Les marchandises offertes dans cette grande vente consistent de tout notre Stock. Nos prix sont réduits sur toutes nos marchandises, et non sur quelques articles seulement. Réduction sur toutes les marchandises sèches, Chaussures, Chapeaux, Casquettes et ligne complète d'effets à la verge ; un Stock de pardessus pour Hommes, Femmes, et Enfants ; Habits, Pantalons, MacKinaw, Rubbers, Marchandises de Fantaisie, etc., le tout à des prix qui ne seront jamais égalisés actuellement dans le Comté de Madawaska.

Venez tout de suite. Ne remettez pas à demain ce que vous pouvez faire aujourd'hui. Les premiers arrivés auront les meilleurs choix.

Nous avons de jolis Tour de Cou et des Manchons en Fourrure que nous vous vendrons a des prix tres bas sans comparaison.

Nous venons de recevoir un lot de Manteaux pour Dames qui sont des dernières modes que nous vendrons AUSSI à des prix TRES raisonnables.

Indienne, pendant cette vente sera vendue pour

13 cts
Ginghams pour 12 cts

Cashemire de toute les couleurs 16 cts

Fil en fuseau 5/8 cts

Epingle de sureté 5 cts

Epingle en papier le le papier 02 cts

Poudre de toilette valant 25 cts pour 11 cts

Savon de toilette la boîte pour 13 cts

Net pour les cheveux pour 2 cts

Serviette de 25 cts la paire pour 12 cts et de 35 pour 19 cts.

JE SOLLICITE VOTRE VISITE

JOS. DAVID

EDMUNDSTON, N. B.

d'obus lui trancha l'artère carotide : qu'elle m'idriardé que d'être partie ainsi tout d'un coup d'une petite blessure très propre sans être le moins du monde amoindrie ! Nous donnons son nom à notre baraque qui était seule à n'en pas avoir, nce pavillons de blessés portant chacun le nom d'un médecin tué à l'ennemi.

"Croitez vous que l'attaque a été si bien menée et si peu meurtrière, qu'avec tant de lits en moins, nos pavillons restants ne sont pleins qu'à demi."

"Il nous a fallu aménager des tentes pour les Boches ; environ une soixantaine. J'en avais sept

dans ma salle. On a descendu le fameux avion qui nous avait bombardé et, sur l'officier aviateur, il fut trouvé des photographies de l'hôpital ce qui établissait nettement le point d'impact. Or, avant-hier soir, nouvelle alerte, les mouches bourdonnantes sont revenues. Quand l'aviateur boche a reconnu le champ de ses moteurs, sachant bien ce qui allait arriver, il s'est levé, malgré une cuisse fracassée et s'est caché sous son lit pour se mettre à l'abri des bombes ; il y est mort de peur. Quel châtement !

Mort de peur ! Bravo ! le Boche, qui aggravez encore l'ignominie de l'acte des vôtres par la crainte qu'

ils vont et qu'ils ne manqueront pas le pas douter qu'ils incendieront et tueront et qu'ils ne manqueront pas le but. N'avez-vous pas eu en poche les photographies qui régleront le tir, conduiront là où vous la voudrez poser la bombe incendiaire. Et, par ce que vous savez encore votre race sans pitié, hors des lois divines et humaines, pris d'une terreur folle, vous vous précipitez à terre malgré votre horrible blessure et vous vous blottissez sous votre lit et vous mourez de peur lâchement.

Eux, les nôtres moururent de leur bravoure. Je vous disais bien que nous allions ouvrir ensemble

le second feuillet des "Très Riches Heures de France" : Quatre pavillons brûlèrent à la fois et dans chacun de ces pavillons trente, quarante grands blessés qu'environnent déjà les flammes. Il n'y a là pour les sauver qu'une poignée d'infirmiers et quelques infirmières. Ce pendant ceux-ci suffirent à tout. Sans une hésitation, sans une défection, tous et toutes demeurèrent au poste d'honneur jusqu'au bout, jusqu'à la mort. Rien n'est oublié de ce qui peut assurer la sécurité des malades ou soutenir leurs forces défaillantes. Tandis que le feu crépite, que les projectiles pleuvent autour d'elle, une femme - compre-

nant la torture morale de ceux que d'affreuses mutilations clouent sur les lits de douleurs - distribue des grogs et passe souriante comme si rien n'était venu troubler la calme vie de l'ambulance.

Dix-sept des nôtres, dont un prêtre et deux infirmières, furent victimes de leur dévouement. Ils eurent les plus belles funérailles du monde pour chars funéraires, deux fourragères et un fourgon ; pour cortège, une escorte de héros ; les prières rituelles dites par un prêtre-soldat et la même tranchée pour tombe !

B. TARRIDE.
-L'Echo de Paris.

"LE MADAWASKA"

Journal Hebdomadaire - EDMUNDSTON, N. B.

TARIF D'ABONNEMENTS - Payable strictement d'avance.
CANADA R. 1.00 Un an, \$1.50 Six mois, 0.75
ÉTRANGER R. 1.50 Un an, \$2.00 Six mois, 1.00

TARIF DES ANNONCES

Annonces légales, première insertion, la ligne... 15 cts
par insertion subséquente, la ligne... 10 cts
Annonces, (A vendre ou à louer) ne dépassant pas 10 lignes, première insertion... 50 cts
par insertion subséquente... 25 cts
Avis de naissances, mariages et décès... 25 cts
Ces derniers publiés gratuitement pour les abonnés.
Petites annonces, offre et demandes d'emploi, perdu, trouvé, etc., par chaque insertion... 25 cts
Tarif spécial pour annonces à long terme.

NOTES LOCALES

M. Arthur Beaulieu, accompagné de sa jeune fille Eléna est aujourd'hui en visite chez son parent M. Jos Tétu.

M. John McKendrick, employé de chemin de fer N. T. R. est déchargé hier à 5 hrs. a. m. après une maladie de quelques jours seulement. Ses restes mortels seront transportés à Moncton N. B. où auront lieu les funérailles.

Le défunt laisse une épouse et deux jeunes fils auxquels nous offrons nos sympathies les plus vives.

M. Damasse Bourgoin de St-Jacques N. B. est très dangereusement malade. Il doit descendre, dit-on, à l'hôpital.

Les juges d'exemption ont continué leur travail aujourd'hui. Seul demandeur leur ont été présentés et tous à l'exception d'un ont été exemptés du service militaire.

Cabano, P. Q.

M. et Mde Savard ainsi que leur Demoiselle Marie Jeanne sont allés passer quelques jours à Québec la semaine dernière.

M. Evariste Perron et sa famille sont allés demeurer à Rivière Bleue.

M. Henry Robichaud était en promenade chez son père M. Johnny Robichaud.

M. Albert Lavoie commis au magasin de la Cie Fraser est allé visiter Québec.

Mademoiselle Lelly Michaud et Madame Alma Blanchette toutes deux de Cabano sont parties pour aller à Salmon Falls.

Mademoiselle Stella Michaud est allée en promenade à Ste-Rose du Dégelé cette semaine.

Mde C. R. Bélanger d'Edmundston est à Cabano l'invitée de sa belle mère Mde Joseph Bélanger.

Mademoiselle Laurette Bélanger qui enseignait depuis septembre au Siquat-ek est venue passer quelques jours dans sa famille.

Monsieur J. E. Labrecque professeur à l'académie est allé à Rivière du Loup.

De 30 octobre Mademoiselle Laura Deschênes fille de M. Jean Deschênes hôtelier, unissait sa destinée à M. Ludger Lebel fils de M. Jules Lebel.

Le couple est parti le même soir pour leur voyage de noce.

M. G. E. Dion d'Edmundston a passé quelques jours à Cabano.

Mademoiselle Laurette Bélanger est allée à Edmundston la semaine dernière.

Mde H. Pinet de Riv.-du-Loup est en visite chez M. Benj. Savard.

M. S. Wenceslas Lebel gérant du magasin de la Cie Fraser est allé à la Riv.-du-Loup assister aux funérailles de son père M. Antoine Lebel.

M. Philias Rossignol a été passé quelques temps chez des parents et amis à St-Hilaire et à Clair-N. B.

M. et Mde Ludger Lebel sont

Soirée Amusante

Les amateurs de Van Buren sont venus, la semaine dernière, donner une soirée, dans notre ville, au théâtre "Star". Ce fut un succès. Tous se sont bien acquittés de leur rôle respectif. C'était une soirée de chant principalement et nous avons été surpris de voir autant de talents dans ces jeunes gens.

Plusieurs personnes ont remarqué cependant que cette soirée donnée dans une ville française, par une troupe en grande partie française, ne contenait pas un seul mot de français, pas une seule chanson française. On a donné pour excuse que le directeur, M. Frank E. O'Leary ne savait pas un mot de français. Une mauvaise excuse est meilleur que pas d'excuse du tout, mais nous croyons que quelques solos français auraient pu être chantés sans que M. O'Leary y mette le

doigt. Ce fut aussi un succès financier, ce dont nous nous réjouissons car les recettes étaient pour l'oeuvre de la Croix Rouge américaine.

La Cour du Comté

La session de novembre de la cour de comté pour le comté de Madawaska s'est ouverte mardi matin à 10 heures sous la présidence du juge Carleton. Plusieurs des causes qui devaient se plaider avaient été

régées hors de cour par les parties intéressées. Il n'y avait pas de cause criminelle au dossier. De sorte que aucun grand juré n'avait été appelé. Il n'y avait pas de petit juré non plus. La seule cause était celle d'Hypolite Collin vs Edward Rice, l'avocat Cormier pour le demandeur et l'avocat J. E. Michaud pour M. Rice. Après avoir entendu les témoins de M. Collin, le juge annonça au défendeur qu'il ferait mieux de régler cette cause sans aller plus loin, ce qui fut fait. La cour s'est alors ajournée "sine die" et le juge Carleton est reparti le même jour.

La Beauté Dépend de la Santé

La bonne santé est le plus grand embellisseur. Les femmes qui souffrent de maladies féminines ou qui sont épuisées pour une autre cause, dépérissent sûrement. Le beau teint frais devient bientôt pâle ou jaunâtre et perd son charme.

Si vous ne vous sentez pas bien, procurez-vous une bouteille du Régulateur de la Santé de la Femme, du Dr Larivière (Female Health Regulator). Ce remède de racines et d'herbes essayé et véritable vous aidera à conserver votre beau teint parce qu'il remet tout l'organisme en bon état. Les organes essentiellement féminins, le foie, les reins, la vessie et le cœur sont tous renforcés et fortifiés grâce à son emploi. Depuis 25 ans il a été reconnu comme remède pour la faiblesse féminine et la dépression qui en résulte.

Prix \$1.00 la bouteille ; 6 bouteilles pour \$5.00.
T. BAIRD CO., Woodstock, N. B.
DR. ED. MORIN & Co., Québec, P. Q.
W. BRUNET & Co., Québec, Can.

Azilda Conlombe 96, Iréné Morneault 95, Jinnie Garrity 95, Emile L. Nadeau 95, Elonard Nadeau 95, Théodile Caron 94, Albert Ouellet 94, Frédéric Nadeau 93, Marie Anna Nadeau 94, Diana Banville 92, Médard D'Aigle 92, Willie Pelletier 91, Camille Nadeau 91, Théodile Morneault 91, Anna Nadeau 90, Maxime Pelletier 90.

Assiduité Parfaite.
Élèves enrôlés, 50.

Azilda Nadeau, Iréné Bouchard, Albert Ouellet, Hedwidge Pelletier, Hélène Morneault Léo Caron, Imelda Pelletier, Diana Banville, Azilda Conlombe, Jinnie Garrity, Emile L. Nadeau, Médard D'Aigle, Richard Pelletier, Frédéric Nadeau, Eva Ouellet, Camille Nadeau Edouard Nadeau, Joseph Morin, Annie Morneault Patrick Caron, Théodile Morneault, Thaddé Banville, Albini Beaulieu, Iréné Morneault Marie Anna Nadeau.

revenus de leur voyage de noce.

Madame David Dubé était en promenade à la Riv.-du-Loup cette semaine.

Melle Lelly Latulippe qui enseignait la musique à St-Basile a passé quelques jours chez ses parents à Cabano.

Madame Paradis de Cacouana est en promenade chez M. Alp. Pelletier.

Mademoiselle Alma Bérubé de Notre-Dame du Lac était à Cabano dimanche chez M. Ephrem Pelletier.

Le 6 novembre a eu lieu le mariage de M. Adélard Bérubé fils de M. Alfred Bérubé avec Melle Blanche Pelletier fille de M. Alp. Pelletier. Le chant a été très bien rendu par M. et Mde J. E. Labrecque, Melle Estelle Bélanger et M. Sylvio Cosmin.

Le couple est parti le soir même pour leur voyage de noce.

Collège St-Joseph

Tableau d'honneur pour le mois d'octobre.

Cours Universitaire :
MM. Frank Gillen, J. Edgar Poirier, Wm D. Commis, Chas. Biddiscombe, Alderic Bourgeois, Joseph Floyd, Godefroy LeBlanc, Thomas LeBlanc, Ernest Martin, Joseph P. Butler, Michael Johnson Paul C. Quinn, Joseph E. Cahill.

Cours Académique :
MM. Frédéric Carney, J. Eméric Dolan, Walter Bridgeg, Julien Landry, Roy Allison, Joseph P. Butler, Emile Nadeau, Joseph Cyr, Ludger Cyr, Flavien Samson, Arnold C. Daley, Camille Gaudet, Gerard Leger, Sylvère Leger, Jean Olscamp, Walter Sutton, Alderic Melanson, Antoine Richard, N. Irois Saunier, Antonin Gaudet, James Murphy, Wm O'Donnell, Arthur Richard, Arthur Cormier, Antonio Doucet, Henry Nowlan, Henri Pelletier, Camille Richard, Henri Richard, Jacques Cyr, Mathieu Elsiger, Henry Topping, Ernest Lauzier.

Ecole Modèle :
MM. Wm Bourque, Armand Bourque, Joseph R. Ruess, Hilaire Selsse, Wilfréd Haché, Ben. Lavoie, Antoine LeBlanc, Amedee Leger, Gerard Bourque, Eric Leger Ernest Rice, Neri Cormier.

Ecole graduee du Lac-Baker

Département Supérieur.
Grade IX.
Marie Morneault 99.
Grade VIII.
Laura Ouellet 100, Eva Nadeau 98.

Grade VII.
Edna Daigle 98, Sara Ouellet 98, Claudia Nadeau 97, Stella Garrity 97, Laura Pelletier 97, Luc Caron 93, Cécilia Daigle 91, Norbert Nadeau 89.

Grade VI.
Almida Nadeau 96, Albert Morin 89.

Grade V.
Catherine Garrity 98, Ida Pelletier 96, Lottie Lang 85, Stella Bouchard 93, Yvonne Nadeau 89, Cécile Daigle 88, Nycée Levesque 87, Bernycée Devesque 62.

Assiduité Parfaite.
Élèves enrôlés, 21.

Laura Ouellet, Marie Morneault, Eva Nadeau, Edna Daigle, Claudia Nadeau, Laura Pelletier, Sara Ouellet, Luc Caron, Stella Garrity, Cécilia Daigle, Nycée Levesque, Almida Nadeau, Stella Bouchard, Albert Morin, Yvonne Nadeau, Ida Pelletier, Catherine Garrity, Cécile Daigle.

Département Primaire.
Eva Ouellet 99, Hélène Morneault 99, Annie Morneault 99, Léo Caron 99, Patrick Caron 99, Azilda Nadeau 98, Iréné Bouchard 97, Hedwidge Pelletier 97, Joseph Morin 97, Imelda Pelletier 96.

AVIS

Le Bureau Médical pour les examens sous l'Acte du Service Militaire 1917, pour les hommes de la classe 1, laquelle classe inclus tous les célibataires et les veufs sans enfants de 20 à 34 ans siégera les Mardis et les Mercredis (avant-midi) de chaque semaine dans le palais de justice, à Edmundston.

Capitaine McVey, Président du Bureau
Lient. Hedden, Membre du Bureau
Dr. J. A. Guy, Membre du Bureau

NOTICE

The Medical Board for the examination, under the Military Service Act. 1917 of men in Class 1, which includes all single men, and widowers without children, between ages of 20 and 34 years will be held Tuesday all day, and Wednesday forenoon of each week, in the Court House, Edmundston.

Capt. McVey, President
Lient. Hedden, Member.
Dr. J. A. Guy, Member

CARTES D'AFFAIRES

Casier Postal "S" Tél. 23-41
MAX. D. GORMIER
B. A.
Avocat, Notaire Public
EDMUNDSTON, N. B.

Phone 34
PIO H. LAPORTE
Médecin-Chirurgien
EDMUNDSTON, N. B.

Casier Postal "S" Tél. 46
A. M. SORMANY, M. D.
Médecin-Chirurgien
EDMUNDSTON, N. B.

DR. OLIVIER J. CORMIER
Chirurgien-Dentiste
à l'ancien bureau du Dr. Z. Vézina
chez M. Jos. Gagné, près de
l'Hôtel Royal
EDMUNDSTON, N. B.

Nouveau Magasin

On annonce l'ouverture d'un nouveau magasin général sur la rue de l'église, voisin de M. Jos. Thibault. Aussi un magasin de modes et chapeaux. Aussi une boutique de barbier. Le tout de première classe.

L'ouverture aura lieu samedi, le 2 novembre prochain. Une visite est respectueusement sollicitée.

J.-B. SOUCY,
Edmundston, N. B.

Avis au Public

J'aurai tous les jours à la disposition du public toutes les sortes de poissons frais que vous pourrez désirer. Téléphonez au numéro 14-21, Edmundston Hôtel, et votre commande sera déléguée à votre maison.

J'espère que le public m'encouragera et je ferai mon possible pour donner entière satisfaction.

LEVITE D. CHASSE,
Edmundston Hôtel,
Edmundston, N. B.

Avis au Public

Avis est donné au public que ERNEST WELSH n'est ni agent ni sous-agent de la Compagnie d'Assurance sur la vie, L'UNION MUTUELLE de PORTLAND, ME., et Messieurs les Médecins sont particulièrement mis en garde de ne pas faire d'examen médicaux pour cette Compagnie à la demande du dit ERNEST WELSH.

Par ordre,
A. P. LABBIE,
Manager,
Union Mutual Life Insurance, Co.
Résidence : St. Leonard, N. B.
Agency : Van Buren, Maine.

Examens Médicaux Militaires

Les médecins examinateurs ont examiné mardi et mercredi dernier 87 personnes et ils les ont classées comme suit :

A	37
B	2
C	6
D	5
E	37
Total	87

Devant le Magistrat de Police

Mercredi soir, un jeune homme fut amené devant le magistrat de police sous l'accusation d'avoir volé une montre à M. Eddy Albert, bijoutier de cette ville. L'accusé a plaidé coupable, remis la montre au propriétaire, payé les frais et reparti avec la consigne "Don't do it again".